

# DES FORTS ET DES PORTS

## Hommages à Joëlle Napoli

Éditeurs  
Jean-Louis Podvin  
& Éric Roulet



**SHAKER**  
**VERLAG**





Joëlle Napoli lors de son départ en retraite en 2018  
Cliché Jean-Louis Podvin

Mise en page : Jean-Louis Podvin et Corinne Rameau

En couverture : Ostie, Place des Corporations, mosaïque de la *statio* n° 46,  
d'après Demon et Napoli 2004, fig. 10 p. 62.

# **DES FORTS ET DES PORTS**

## **Hommages à Joëlle Napoli**

**Textes réunis par Jean-Louis Podvin et Éric Roulet**

Publication financée par

l'Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues,  
les Littératures et l'Interculturel  
(UR H.L.L.I., EA 4030)

### **Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek**

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über [http:// dnb.d-nb.de](http://dnb.d-nb.de) abrufbar.

### **Informations bibliographiques de la Deutsche Nationalbibliothek**

La Bibliothèque nationale allemande (Deutsche Nationalbibliothek, DNB) a répertorié cette publication : les détails concernant les données bibliographiques peuvent être consultés sur Internet : <http://dnb.d-nb.de>.

Copyright Shaker Verlag 2019

Alle Rechte, auch das des auszugsweisen Nachdruckes, der auszugsweisen oder vollständigen Wiedergabe, der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen und der Übersetzung, vorbehalten.

Tous droits réservés. En conséquence, toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, de même que tout transfert vers un support numérique et toute traduction, sont interdits sauf autorisation.

Printed in Germany

ISBN 978-3-8440-7021-7

Shaker Verlag GmbH • Am Langen Graben 15a • D-52353 Düren

Telefon: 02421 / 99 0 11 - 0 • Telefax: 02421 / 99 0 11 - 9

Internet: [www.shaker.de](http://www.shaker.de) • E-Mail: [info@shaker.de](mailto:info@shaker.de)

# HOMMAGES À JOËLLE NAPOLI

*JEAN-LOUIS PODVIN  
ÉRIC ROULET*

Figure incontournable du département d'histoire de l'Université Littoral Côte d'Opale (ULCO) depuis sa création, Joëlle Napoli y a accompli l'intégralité de sa carrière universitaire. Elle a occupé successivement un poste de maître de conférences en histoire ancienne de 1992 à 2002, puis de professeur de 2002 à 2018.

Née le 1<sup>er</sup> février 1951 à Alger, elle suit ses études universitaires à l'Université de Paris IV où elle soutient en 1988, sous la direction de René Rebuffat, directeur de recherches au CNRS, sa thèse de doctorat sur les fortifications frontalières de l'Empire romain. Douze ans plus tard, en janvier 2000, c'est avec le même savant comme garant qu'elle présente son habilitation à diriger des recherches consacrée à l'évolution de la poliorcétique romaine sous la République.

## UNE VIE AVANT L'ULCO

Joëlle Napoli a eu une vie avant d'arriver à l'ULCO. Dès 1977, on la voit ainsi fouiller sous la direction de Jean-Claude Joulia (Paris IV) l'ensemble monumental funéraire de Lanuéjols (Lozère). Elle prend ensuite la direction des fouilles du monument dit à « frises d'amours » du même ensemble funéraire et effectue des prospections archéologiques dans le canton de Mende (1981-1987). En 1992, elle dirige les fouilles de Lanuéjols pour l'aménagement du site par les Monuments Historiques. En Ardèche, elle effectue des prospections épigraphiques sur la voie romaine des Helviens en 1984-1985 et en

1991-1998, réalisant avec son maître René Rebuffat un article de fond sur les bornes milliaires<sup>1</sup>. On la retrouve aussi à la forteresse de Jublains (Mayenne) où elle participe aux fouilles (1980-1990) avant d'assurer la direction de celles du bâtiment central (2001). À Paris, elle prend part aux fouilles du Grand Louvre (1985-1986) sous la direction de Jean-Yves Kisch (Université de Paris I) et dirige le chantier de fouilles des Thermes de Cluny (1986).

Son activité archéologique s'est exercée aussi hors des frontières de l'hexagone, aussi bien en Afrique du Nord qu'au Proche-Orient. Au Maroc, elle a mené des missions de prospection archéologique dans la vallée du Sebou sous la direction de René Rebuffat (1982-2000) et a coopéré à la réalisation de la *Carte archéologique du Maroc antique*, avec l'UMR 8548 du CNRS/ENS (Archéologie d'Orient et d'Occident, AOROC). En Syrie, elle a participé aux fouilles de Doura-Europos, sous la direction de Pierre Leriche (DR, CNRS), a prospecté sur la « *Strata Diocletiana* » entre Damas et Palmyre, sous la direction de Thomas Bauzou (IFAPO Damas, Université d'Orléans) et dans la moyenne vallée de l'Euphrate, sous la direction de Jan-Waalke Meyer (Université de Saarbrück). Dans ces deux espaces géographiques, elle a tissé et conservé des relations avec les chercheurs et les universitaires. Un projet de recherches historiques et archéologiques sur les fortifications de la Syrie antique et médiévale, en collaboration avec Haytham Hassan, Directeur adjoint des Antiquités et des Musées de Syrie, a malheureusement avorté à cause de la guerre qui y a éclaté en 2011.

## UNE SPÉCIALISTE DES FORTIFICATIONS

Ce sont ses premières fouilles de Jublains qui ont guidé Joëlle Napoli vers l'histoire militaire, et plus particulièrement vers la politique et l'art militaire. Dans sa thèse de doctorat<sup>2</sup> et dans plusieurs publications complémentaires, elle a abordé l'étude des dispositifs fortifiés implantés sur les *limites* de l'empire romain, leurs objectifs

---

<sup>1</sup> Joëlle Napoli & René Rebuffat, « Les milliaires ardéchois d'Antonin le Pieux », *Gallia*, 49, 1992, p. 51-79.

<sup>2</sup> J. Napoli, *Recherches sur les fortifications linéaires romaines*, CEFR, 229, Rome, 1997.

militaires, mais aussi la protection des littoraux, en particulier celle du littoral de la Gaule septentrionale avant l'établissement du *Litus Saxonicum*. Pour autant, des forteresses ponctuelles, en France et à l'étranger, ont également été envisagées dans leurs dimensions civiles et militaires.

Dans une démarche originale, elle a étudié la politique frontalière de Rome ainsi que les doctrines militaires, par exemple celle de la défense en profondeur mise en œuvre vingt siècles plus tard par Pétain en 1917 et extrapolée à l'Antiquité, ou celle de l'utilisation de mercenaires dans l'armée romaine. Parallèlement, elle a co-organisé plusieurs journées d'étude sur ces thématiques : en 2002, sur la guerre de siège de l'Antiquité à l'époque contemporaine ; un an plus tard, sur les effets des armes de l'Antiquité à l'époque contemporaine, en se penchant à titre personnel sur les armes à torsion. Elle a encore analysé les ouvrages militaires édifiés en campagne, les *brachia*, les *quadriburgia*, les *clausurae*, a étudié les voies romaines aux fonctions multiples, consacré un article à l'image d'Océan, métaphore de la domination universelle de Rome, et deux notices au mur d'Antonin et au mur d'Hadrien dans un ouvrage sur les barbares, qui menaçaient le *limes* de Bretagne. La liste de l'ensemble de ses publications, classées par ordre chronologique, figure à la fin de ce volume.

Les recherches sur la poliorcétique romaine ont jalonné son parcours. Elle en a d'ailleurs fait le thème de son mémoire d'habilitation à diriger des recherches<sup>3</sup>, et a cherché à comprendre les moyens stratégiques et tactiques déployés par les Romains sous la République pour conquérir de nombreuses villes, alors même qu'ils ne disposaient pas du savoir-faire unanimement reconnu des Grecs en la matière.

Si ses recherches l'ont régulièrement conduite à l'échelle de l'empire romain, la dimension locale a également su retenir son attention. Elle le fut parfois par le biais de sujets de master qu'elle proposa à ses étudiants, mais aussi par ses propres recherches couronnées par des articles. Ainsi, elle s'est emparée de la question

---

<sup>3</sup> J. Napoli, *Évolution de la poliorcétique romaine sous la République jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.*, Collection Latomus, 340, Bruxelles, 2013.

délicate de la Tour d'Odre, incontournable à Boulogne-sur-Mer : elle a tenu à rendre à César – en l'occurrence Caligula – ce qui lui était dû<sup>4</sup>.

UN SECOND CHAMP DE RECHERCHE, L'HISTOIRE MARITIME ET LITTORALE

En intégrant l'ULCO et la toute jeune équipe du CRHAEL (Centre de Recherches en Histoire Atlantique Et Littorale), nouvellement créée en 1992, Joëlle Napoli a logiquement été amenée à faire évoluer ses sujets de recherche vers la thématique maritime, et elle a également orienté ceux de ses étudiants de master et de doctorat dans la même direction. C'est ainsi qu'ont été abordés, à travers les mémoires de recherche qu'elle a dirigés et les séminaires qu'elle a animés avec la fougue qu'on lui connaît, l'exploitation des ressources maritimes et littorales (pourpre, pêche, sel et salaisons), les artisanats, les aménagements et infrastructures de l'Afrique du Nord romaine (installations portuaires, ateliers), l'étude des frontières (*ripa* du Danube) mais aussi des populations qui y vivent, grâce à l'utilisation de sources variées, tant littéraires qu'épigraphiques et archéologiques.

Les différents aspects de l'économie littorale et maritime, notamment de l'Italie et de l'Afrique du Nord, l'histoire des frontières et des provinces littorales de l'empire ont également été l'objet de ses nombreuses interventions. Les 12-14 mai 2005, l'organisation du colloque international *Ressources et activités maritimes des peuples de l'Antiquité* fut un incontestable succès et attira une cinquantaine de chercheurs de différents pays, notamment de France, d'Espagne et d'Afrique du Nord, aboutissant à une fort belle publication de plus de 550 pages, parue dans la collection Les Cahiers du Littoral<sup>5</sup>.

---

<sup>4</sup> Corinne Boulinguez & J. Napoli, « Rendons la Tour d'Odre à Caligula : des documents au monument », *Revue du Nord*, 95, n°408, 2015, p. 7-51.

<sup>5</sup> J. Napoli (éd.), *Ressources et activités maritimes des peuples de l'Antiquité*, Les Cahiers du Littoral, 2, n°6, Boulogne-sur-Mer, 2008.

ENSEIGNEMENT ET ADMINISTRATION

Hormis les deux premières années à l'ULCO qui coïncidaient à la mise en place des formations à Boulogne-sur-Mer et pendant lesquelles elle a enseigné l'histoire grecque et celle du Haut Moyen Âge, ses cours ont été consacrés à Rome sous la République et l'Empire, à l'archéologie et à l'art romains, à l'épigraphie latine. Elle a encadré de nombreux masters et a su former plusieurs doctorants sur des sujets en relation avec l'espace maritime – la pourpre, la céramique coquillier, les ports – ou la défense de l'empire romain – la défense du Danube, les guerres en pays barbares –, les deux thèmes qui scandent cet ouvrage : quatre de ses disciples y participent par une contribution.

Son engagement dans la vie de l'établissement et dans celle du département a été louable. Sur le plan administratif, Joëlle Napoli a été directrice du département d'histoire au cours des années de fondation de celui-ci, entre 1993 et 2001. Ce fut le moment de la création des formations, de la mise en place de lourds dossiers administratifs, les fameuses « maquettes » indispensables aux habilitations ministérielles. Au niveau de l'université, Joëlle a été animatrice du vivier pour la mise en place des comités de sélection en Sciences Humaines et Sociales. Elle a également siégé alternativement au Conseil Scientifique et au Conseil d'Administration de l'ULCO.

Après le départ en retraite en 2011 de Patrick Villiers, autre figure emblématique de l'équipe du CRHAEL, elle est devenue coordinatrice de ce même CRHAEL, constitutif de l'Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Lettres, et l'Interculturel (UR H.L.L.I., EA 4030). Elle représentait d'ailleurs l'unité de recherche au Conseil de l'École Doctorale en Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Lille-Nord de France. Elle fut également la responsable du Master Recherche à l'ULCO de 2011 à 2018.

Ces dernières années (2015-2018), elle a d'ailleurs mis en place un séminaire doctoral de l'unité de recherche, axé sur les barbares, qui a su fédérer aussi bien des historiens que des collègues de langues et de lettres. Elle s'est également intéressée à la Chine, et aux contacts que l'empire romain a pu entretenir avec cet empire

## *Hommages à Joëlle Napoli*

extrême-oriental. C'est ainsi que, dans ses projets d'éméritat, elle envisage de travailler sur des comparaisons entre le *limes* romain et celui mis en place par la dynastie des Hans entre le milieu du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et le milieu du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

Avec le départ en retraite de Joëlle Napoli, c'est un peu de l'âme de l'ULCO des temps pionniers qui s'éloigne. À nous de relever le défi et de signer la poursuite de cette aventure.

L'ouvrage que nous dédions à notre collègue Joëlle Napoli s'articule en deux temps, correspondant aux deux axes qu'elle a privilégiés au cours de ses recherches : le premier, *Guerres et fortifications*, et le second, *Au fil de l'eau*. À l'intérieur de chacune de ces parties, les contributions sont classées par ordre chronologique.

Boulogne-sur-Mer, le 5 juillet 2019